

LE SÉNAT

Le mardi 6 novembre 1984

La séance est ouverte à 14 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière.

[Traduction]

LE SÉNAT

BIENVENUE ET FÉLICITATIONS AUX NOUVEAUX SÉNATEURS

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, maintenant que nous avons eu droit à la nouvelle prière prononcée par le Président, que les lumières ont été baissées et qu'un éclairage agréable baigne de nouveau la Chambre, je voudrais, si vous le voulez bien, aborder des questions internes avant que nous passions aux travaux pour lesquels le Parlement s'est assemblé, car j'aurais ainsi l'occasion de parler un peu de certaines des personnalités qui se trouvent ici.

Je suis sûr que les sénateurs qui siègent ici depuis un certain temps désirent m'entendre souhaiter la bienvenue aux dix nouveaux sénateurs qui ont prêté leur serment d'office hier. Je dois dire que j'ai regardé avec un certain intérêt le leader de l'opposition, le sénateur MacEachen, présenter au Sénat neuf de nos nouveaux collègues et les escorter à leur place. J'avoue ressentir une certaine tristesse en les voyant maintenant assis dans les rangées en face. J'aurais préféré que nous ayons un, deux, ou peut-être trois nouveaux sénateurs assis avec nous dans cette petite enclave de partisans du gouvernement, afin que nous nous sentions un peu moins seuls contre tous.

L'honorable Royce Frith (leader adjoint de l'opposition): Vous pouvez aller jusqu'à cinq.

Le sénateur Roblin: Quoi qu'il en soit, cela ne m'empêche pas de souhaiter une cordiale bienvenue au sénateur Marchand, au sénateur Hays, au sénateur Fairbairn, au sénateur Kenny, au sénateur De Bané, au sénateur LeBlanc, au sénateur Corbin, au sénateur Lefebvre et au sénateur Turner. Ces nouvelles recrues se familiariseront bientôt avec l'atmosphère particulière de notre Chambre.

Nous formons un organe législatif qui fonctionne de façon tranquille et peu spectaculaire et qui est peut-être moins sectaire que d'autres. La politique du Sénat est un peu moins bruyante, l'esprit de parti un peu moins intense mais, par ailleurs, nous avons largement l'occasion de contribuer à la bonne gestion du gouvernement et à la défense des intérêts régionaux.

Je suis persuadé que les nouveaux sénateurs ne m'en voudront pas de signaler la présence parmi nous aujourd'hui du nouveau leader de l'opposition, l'honorable sénateur MacEachen. Il a fait à la Chambre des communes une carrière exceptionnelle. Je pense bien qu'il a détenu tous les grands portefeuilles ministériels qui existent, à une exception près. Je ne sais pas s'il a jamais aspiré au poste en question, mais s'il en avait été ainsi, il aurait exercé ces fonctions avec la même compétence et le même savoir-faire que pour le reste. Sa

carrière est sans pareille. Ses vastes talents en tant que parlementaire et homme politique nous aideront à préparer des lois sensées et utiles pour le pays.

Mis à part les changements que les élections ont suscités pour ce qui est de la répartition des sièges au Sénat, je signale que certains changements ont été aussi apportés aux responsabilités confiées à certains d'entre nous. Ainsi, mon collègue, le sénateur Flynn, est maintenant au premier rang des banquets ministérielles. Sur la scène fédérale, il y a peu de choses que Jacques Flynn n'ait déjà faites. Il a été député à la Chambre des communes et a fait partie du cabinet sous deux gouvernements. Il a été leader au Sénat tant du côté du gouvernement que de l'opposition et, à mon avis, s'il l'avait voulu, il ferait encore partie du cabinet aujourd'hui.

Pendant dix-sept ans, le sénateur Jacques Flynn a été leader du parti progressiste conservateur du Canada au Sénat. Il a su exercer ces fonctions avec distinction, intelligence et sagesse—c'est là un heureux mélange des qualités dynamiques que l'on retrouve parfois chez les personnes d'origine française et irlandaise.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Roblin: Ces trois qualités ont fait de lui un bon leader à la personnalité chaleureuse—il est l'ami de tous, et notamment un grand ami à moi.

Des voix: Bravo!

[Français]

Le sénateur Roblin: On me dit qu'une partie importante de l'agenda secret du sénateur Flynn a pour but d'améliorer la langue française, si tel est le cas, face à un professeur si illustre et bienveillant, on ne peut être autre chose qu'un élève zélé.

Le sénateur Flynn est un francophone, et un Québécois. Tout au long de sa remarquable carrière, tant au Sénat qu'ailleurs, il a toujours été parmi les plus éloquents porte-parole du Québec; un ardent défenseur des droits de cette province au sein de la Confédération canadienne.

De plus le sénateur Flynn fut toujours une voix forte et claire au sujet d'une Constitution canadienne à l'intérieur de laquelle le Québec sera assuré de la place qui lui revient. Je prédis, et je souhaite vivement, que nous allons continuer de recevoir les conseils du sénateur Jacques Flynn sur les sujets d'importance capitale pour l'avenir de notre pays; ses propos seront toujours écoutés avec le plus grand respect que l'on se doit d'accorder à un parlementaire et un homme d'État de renommée.

[Traduction]

Je suis certes heureux de siéger encore à ses côtés.